



LE GENRE DANS LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE : QUELLES REPRÉSENTATIONS FILLES/GARÇONS ?

Formation animée par Carole Gosselin, médiatrice du livre aux Z'ateliers de Carole

QUELQUES CHIFFRES

Actuellement, au sein de la littérature jeunesse, 70% des héros sont des garçons alors que la majorité des auteurs sont des femmes.

Cela s'explique par une réalité économique. Le « garçon » fait vendre. La petite fille peut facilement se comparer à lui alors que l'inverse est beaucoup plus difficile. De plus, à l'ère de la mondialisation où beaucoup d'ouvrages sont traduits en plusieurs langues, l'action, les paysages... sont uniformisés pour être accessibles au plus grand nombre. C'est donc le héros que l'on met toujours plus en avant et que l'on accentue.

DÉCOUVERTES DE LA SÉLECTION DE CAROLE

En groupe de 5, les bénévoles ont analysé des albums jeunesse. Le but étant d'avoir un regard distancié, de les parcourir rapidement et d'y mettre un post it avec des ressentis. Carole avait sélectionné des albums très stéréotypés, d'autres très militants sur l'égalité femme / homme mais aussi des albums plus classiques où les stéréotypes peuvent être moins faciles à déceler.

Ci-dessous le tableau qui retranscrit les différentes représentations féminines et masculines trouvés dans ces ouvrages

REPRÉSENTATIONS FÉMININES	
Enfants	Adultes
<ul style="list-style-type: none"> • La petite fille est une princesse : elle est toujours belle et possède toutes les qualités. Si elle est en dehors de ces caractéristiques elle est bien souvent présentée comme « hors norme » : c'est un garçon manqué • Le poids des traditions est aussi très important. Pour la petite fille tout est écrit, son destin semble déjà tracé • Les personnages sont très souvent effacés par rapport aux petits garçons. A défaut elle est présentée comme maligne et rusée • Elle a également un rôle maternant et se retrouve bien souvent consolatrice du héros. Elle est attirée par l'émotion et est très expressive dans ses sentiments. • Quelque fois la petite fille est une sorcière par rébellion. Cette image est bien souvent péjorative dans les histoires. 	<ul style="list-style-type: none"> • Prépondérance de la femme qui est avant tout une maman • La maman est souvent débordée, elle est multitâches et est assimilée aux tâches ménagères • Elle est émotive • La maman est régulièrement représentée comme étant tirée à quatre épingles (jolie, bien habillée...) ce qui lui donne une impression d'être dans le paraître en toutes circonstances.
REPRÉSENTATIONS MASCULINES	

Enfants	Adultes
<ul style="list-style-type: none"> • Le petit garçon est souvent dans l'apparence. Il est fort, il sait faire beaucoup de chose et a de grandes connaissances • C'est le plus fort, le plus beau, le sauveur. On retrouve ces caractéristiques dans les livres d'animaux où le masculin est un animal fort comme le lion et le féminin un petit être fragile comme la souris. • Le garçon est régulièrement représenté comme étant dans la démonstration • Il est aventureux • Il n'est pas dans l'émotion et exprime très rarement ses sentiments 	<ul style="list-style-type: none"> • L'homme est dans le détachement, il a la tranquillité du papa. Il dispose d'une représentation « à la cool » (pyjama, mal rasé...) • Son affection n'est pas lourde • Ses qualités sont avant tout la force et le courage • Le papa reste régulièrement dessiné dans son fauteuil en train de lire le journal • Les représentations d'homme en train d'effectuer des tâches ménagères sont très rares et lorsque l'on en trouve elles restent encore assimilées à un rôle de « femmelette » • La sortie de l'école reste nommée « l'heure des mamans ». Le père y est inexistant, voire mis de côté.

Nous ne disposons que de très peu d'ouvrages où le papa et la maman sont présents.

La masculinité peut déjà être très lourde à porter pour les enfants qui, au travers d'une grande partie des albums de jeunesse, pensent devoir se comporter en petit homme fort et courageux insensible. C'est ce que confirment certains lecteurs de l'association Lire et Faire Lire qui ont déjà eux à faire à des remarques destabilisantes de la part des enfants suite à des lectures. L'exemple de la lecture de « Jérôme par cœur » de Thomas Scotto, qui aborde l'amitié / amour entre deux garçons, par l'une des bénévoles le montre. Les réactions des garçons ont été assez automatiques et moqueuses « Ils se tiennent la main ! Ils sont homosexuels ! ».

De même pour les filles où certaines ne se reconnaissent pas dans la fillette idéale que l'on découvre dans les histoires. Difficile pour elles d'accepter de se retrouver dans le rôle du garçon manqué qui reste très péjoratif et qui est bien souvent sujet à des moqueries de la part des autres enfants.

ENTENDU

(RÉACTIONS DES BÉNÉVOLES STAGIAIRES ET PISTES DE RÉFLEXIONS)

« Nous devons, je pense, faire face aux remarques des enfants et échanger à travers les albums de jeunesse pour favoriser le "vivre ensemble" dans l'acceptation des uns et des autres dès le plus jeune âge.»

« Nous avons beaucoup analysé les ouvrages, certains nous ont vraiment interrogé, mais force est de constater que ceux-ci sont édités. Les représentations filles/garçons paraissent donc très importantes chez les éditeurs et / ou les auteurs, sûrement pour des raisons économiques d'ailleurs, le vrai souci ne viendrait-il pas de là ?

